

## ÉGLISE DU SÉMINAIRE DE LIÈGE

# L'orgue Clerinx fait peau neuve

Après de gros travaux de relevage, l'orgue Clerinx a à nouveau été entendu, ce 19 juin, lors d'un concert organisé dans l'église du séminaire de Liège. Regard sur un instrument qui a trouvé un second souffle après plus de 40 ans de silence.



Concert d'orgue à l'église du séminaire de Liège le 19 juin 2026.

L'histoire des orgues du séminaire remonte au XVII<sup>e</sup> siècle. L'édifice actuel a été construit en 1758. À cette époque, un orgue provenant de l'ancienne église y est installé et réaménagé. Cet instrument présente une forme proche de celle de l'orgue Clerinx, afin de pouvoir prendre place dans l'arrondi du mur de manière presque identique.

## Les premières interventions

L'orgue actuel est installé par Anold Clerinx en 1857-60. M. Delsaux dessine les plans du jubé et du buffet. Le meuble est conçu par le sculpteur Herman, dont le nom est gravé au pied de la statue de David, au-dessus de la grande tourelle centrale. Avec les orgues de Sainte-Croix et de Sainte-Catherine, l'orgue du séminaire fait alors partie des trois instruments les plus importants de Clerinx.

En 1955, d'importants travaux sont entrepris à l'initiative de Pierre Froidebise, maître de chapelle du séminaire (en fonction de 1946 à 1962), afin d'apporter à l'instrument un complément de couleurs sonores et de le mettre au goût de l'époque. Ces travaux sont confiés à la manufacture KAMP d'Aix-la-Chapelle. L'inauguration a lieu le 25 novembre 1956. C'est le temps où le chant grégorien résonne encore dans les églises, mais aussi celui de la redécouverte des musiques anciennes, avec un intérêt marqué pour la musique dite contemporaine.

## Une nouvelle étape franchie

Depuis les années 1985 environ, l'instrument n'était plus utilisé, pas plus que l'église. Privé d'entretien, l'orgue se trouvait quelque peu abandonné au passage du temps. En 2022, un cahier des charges est rédigé afin de combler près de quarante années sans entretien. Une restauration du soufflet s'avérait indispensable. L'installation électrique a été rénovée et un nouveau

ventilateur a été installé. Un éclairage discret et approprié a également été mis en place pour l'organiste. Il a fallu traiter l'ensemble de l'instrument contre les insectes xylophages. La connexion de toutes les touches des claviers a été restaurée. Les plaquettes en ivoire ont été traitées et certaines ont été remplacées par des plaquettes provenant d'un ancien piano. Toute la tuyauterie a été déposée afin de permettre un dépoussiérage complet. Tous les tuyaux ont été examinés, et beaucoup ont été restaurés en raison des effets de la corrosion. L'ensemble de la mécanique a été réglé; les tuyaux restaurés ont été réharmonisés, et un accord complet a été réalisé. Des travaux, entrepris par la Société Mobilis dirigée par le facteur d'orgues Hadrien Paulus, qui ont permis de franchir une première grande étape.

## Une autre phase en perspective

Une seconde étape devrait voir le jour. Elle concernerait notamment les sommiers et le remplacement des peaux des soupapes, les grands tuyaux de bombarde endommagés par les insectes xylophages, ainsi qu'une partie de la tuyauterie nécessitant encore des réparations à la suite de la corrosion.

A ce jour, l'orgue du Séminaire reste le seul des trois grands Clerinx de la ville à être réellement jouable grâce à un travail méthodique de qualité.

✉ Patrick WILWERTH, Technicien-Conseil.  
(Chapeau et intertitres: Sandra OTTE)

## PROCESSION DE LA VIERGE À VILLERS-L'EVÊQUE

## "Tout ce que l'on fait aujourd'hui est un héritage du passé"

Chaque premier dimanche de juillet, Villers-l'Évêque célèbre la Vierge. Tous se rassemblent pour participer à la messe et la procession menée par la Confrérie de la Vierge. Un événement dont les origines remontent au Moyen Âge.

Cette année, Mgr Jean-Pierre Delville fait le déplacement pour participer à cette fête pluriséculaire et voir à la manœuvre une des confréries les plus anciennes de la région. La procession se déploie dans les rues du village et donne lieu, comme chaque année, à la traditionnelle offrande de la chandelle. Une tradition bien villersoise.

### L'histoire d'une légende

On raconte que la dévotion à Notre Dame serait née à Villers-l'Évêque grâce à trois chevaliers croisés français, les chevaliers d'Épès. Au XII<sup>e</sup> siècle, alors qu'ils sont en route vers la Terre sainte, ils sont capturés au Caire. Emprisonnés,

ils prient la Vierge et manifestent une foi fervente. Face à une telle dévotion, la fille du sultan, Ismériide, se convertit au christianisme. Revenus miraculeusement chez eux, les trois chevaliers décident d'ériger dans chacun de leurs domaines une chapelle afin de remercier la Vierge. Villers-l'Évêque aurait été une de leurs propriétés, et la première chapelle du village daterait donc du XII<sup>e</sup> siècle.

### Une confrérie très ancienne

A cette première chapelle, est associée une confrérie dont la première mention remonte à l'année 1427. Elle se dénommait alors Confraternité Notre-Dame et Sainte-Elisabeth. Le 15 juin 1500, les statuts sont rédigés, et, en 1616, le pape Paul V reconnaît la confrérie dans une bulle papale aujourd'hui conservée dans les archives de l'évêché de Liège. Outre ces traces écrites attestant son existence, des témoignages oraux

ainsi qu'un registre des membres de la confrérie ont pu être collectés. Une confrérie à l'origine de la procession et de l'offrande (ou tirage) de la chandelle que l'on vit encore aujourd'hui.

### Une coutume unique en Belgique

En 1570, l'offrande de la chandelle, augmentée d'une procession, devient une coutume annuelle. Cette tradition donne la possibilité aux participants de racheter une part de la chandelle. Le gagnant de l'édition précédente tire ensuite au sort le nom de l'heureux élu de l'année en cours. Ce dernier prend la chandelle et se dirige vers l'église où elle sera allumée pour le gagnant et sa famille, mais aussi pour tous les fidèles de la paroisse.

Si la confrérie et l'offrande de la chandelle existent toujours à l'heure actuelle, c'est grâce à l'investissement de personnes qui veulent préserver et faire perdurer leur histoire: "Tout ce que l'on



fait aujourd'hui est un héritage du passé", affirme Christophe Baldewyns, co-organisateur de la procession et consultant patrimoine de la fabrique d'église de Villers-l'Évêque.

✉ Sandra OTTE